

Jérôme LE BEUX 40 ans 15^e Section COA



Groupe de soldats du 11^e RIT 1914/1915

Inscrit maritime n° 3984/CC, brun aux yeux gris, 1,73 m, n° 79 de tirage dans le canton de Concarneau en 1898, Jérôme fera un an de service militaire dans la Marine (équipages de la Flotte) entre le 5 octobre 1899 et le 5 octobre 1900 ; il est dispensé du reste de son service pour cause de frère sous les drapeaux. Le 5 mai 1905, il est rayé des listes de l'inscription maritime car il n'a pas navigué pendant trois ans, il se destine alors vraisemblablement au métier de boulanger. Il effectue cependant deux périodes d'exercices : la première au 2^e dépôt de la Marine à Brest entre le 4 novembre et le 2 décembre 1907 et la deuxième au 86^e Coz de Quimper entre le 3 juin et le 11 juin 1914, soit quelques semaines avant la mobilisation générale. Jérôme revient le 11 août 1914 au 86^e RIT de Quimper où il est incorporé, il n'ira pas au front avec ce régiment car on avait besoin de boulangers à l'arrière.

Le 9 juin 1916, Jérôme passe au 11^e RIT de Beauvais (dépôt à Lambézellec dans l'ancienne caserne du 6^e RIC) qui se trouve alors dans la Somme, je n'imagine pas Jérôme aller au front avec ce régiment mais plutôt exercer son métier au dépôt. Il ne reste d'ailleurs pas longtemps au 11^e car il est désigné le 25 septembre 1916 pour la 15^e section d'ouvriers et de commis d'administration de Marseille (15^e CA) ; ces unités comprennent des boulangers, des meuniers, etc. qui sont chargés de la fabrication et de la manutention du pain et des farines destinées aux troupes tout en assurant la conservation des vivres dans les corps d'armée. Ces troupes suivent les armées en campagne y compris en Orient où Jérôme séjourne du 12 novembre 1916 au 24 mars 1918 ; j'ignore malheureusement avec certitude où Jérôme a séjourné mais en 1916 la 15^e section de COA était rattachée à l'armée concentrée près de Salonique (Grèce). Son frère Joseph, soldat au 176^e RI, se trouve aussi en Orient depuis 1915.

Le 25 mars 1918, Jérôme Le Beux revient en France et ne retournera plus sur le front, j'ignore s'il est récemment tombé malade ou s'il a été évacué pour cause de maladie mais, le 23 avril 1919, il sera proposé pour la réforme n° 1 par la commission de réforme de Quimper pour une maladie pulmonaire imputable au service ; le réformé n° 1 a droit à une pension mais je ne sais pas si Jérôme ou sa famille ont bénéficié de cette compensation.

Fin 1918, il apprend le décès de son frère Joseph en Serbie. Jérôme est lui décédé à son domicile le 17 décembre 1919 des suites de sa maladie, il a obtenu la mention « Mort pour la France » et était titulaire de la médaille commémorative de la Grande Guerre, de la médaille de la Victoire et de la médaille commémorative d'Orient.

Né à Trégunc le 22 janvier 1879, il était le fils de Jean-Marie Le Beux et de Marie-Josèphe Talgorn, cultivateurs puis débitants à Kerouel. Il habitait Pont-Minaouët avec sa femme Marie-Joséphine Péru, épousée le 30 mai 1906, débitante, et ses trois enfants Arthur et Jérôme nés en 1908 et 1909 et Euphrasie née en 1911 qui tiendra le café de Poul Kranked avec sa grand-mère Le Beux.



Soldats-ouvriers de la 15^e Section COA à Salonique